

Nos propositions s'adressent à des institutions culturelles soucieuses de renouveler la relation avec leur environnement. Elles s'appuient sur des ressources locales : entreprises, associations, partenaires, pour permettre aux visiteurs de devenir des usagers impliqués dans des actions artistiques.

courants faibles

L'expérience de l'art sans l'objet d'art

*Croiser, connecter, surprendre, pour renouveler les interactions
et les pratiques au sein des espaces partagés
– lieux de travail, lieux publics, etc.*

Nos propositions	p. 4
Exemples de réalisations	p. 7
Qui sommes-nous ?	p. 11
Glossaire	p. 12

Construire des formes de coopération en suscitant un regard inattendu sur l'art et son environnement.

Notre approche consiste à activer les ressources d'institutions
culturelles pour impliquer les usagers
et renouveler les pratiques artistiques.

Nous intervenons auprès d'institutions culturelles,
d'organismes de formation, d'entreprises,
de comités d'entreprise, de syndicats...

Les conducteurs

courants faibles

Ces ateliers s'inscrivent dans le cadre des actions artistiques menées par *courants faibles* au sein des entreprises.

Ce sont des résidences d'artistes en entreprises qui peuvent être proposées par un centre d'art.

Objectif

Modifier la perception de l'entreprise, provoquer le dialogue et l'échange entre les salariés, par des actions et des interventions artistiques inattendues.

Méthode

1. Découverte de l'entreprise et rencontre avec les interlocuteurs.
2. Proposition de dispositifs *courants faibles* (*) et validation des modalités de leur déroulement – micro actions, ateliers conçus en interaction avec la réalité quotidienne de l'entreprise.
3. Mise en place et réalisation.
4. Restitution et bilan avec la direction et les salariés.

* Après la découverte des modes de fonctionnement et des témoignages des salariés, *courants faibles* conçoit des dispositifs artistiques spécifiques. Ils prennent appui sur l'ensemble des éléments du contexte : relations humaines, modes d'organisation du travail, outils de production, de communication, espaces temporels et architecturaux.

Pour ce faire, nous explorons et interprétons le paysage social, économique, urbain et culturel de l'entreprise, dont nous réalisons une lecture sensible. Nous impliquons de manière active nos interlocuteurs, grâce à des dispositifs participatifs – discussions, questionnaires, brainstorming, etc.

Durée moyenne

1 à 6 mois

Public concerné

Personnels d'entreprises.

Un regard alien

Cet atelier peut s'inscrire dans le cadre des actions de médiation menées par un centre d'art. Il s'adresse aux employés d'entreprises situées dans un environnement géographique proche.

Objectif

Proposer l'art comme moyen d'activer des processus de création et de production de connaissances. Cultiver l'ouverture d'esprit, développer l'imaginaire.

Méthode

Dans le contexte d'une exposition au centre d'art ou au musée, les salariés d'une entreprise sont conviés à découvrir des œuvres et à en donner une interprétation. Chacun est invité, le temps de cette expérience, à s'écarter de son domaine de compétences en adoptant la posture de l'« amateur ». Il interprétera les œuvres en développant un regard singulier ne faisant pas directement appel à une connaissance particulière de l'art contemporain, mais en s'appuyant sur sa sensibilité, sa perception, sa subjectivité.

La première demi-journée est consacrée à la découverte et à l'interprétation des œuvres par petits groupes de trois personnes selon un protocole conçu par *courants faibles*.

La seconde demi-journée est consacrée à la restitution, à la mise en commun des interprétations par une lecture collective. Cette séance pourra donner lieu à la production d'un catalogue de l'exposition, édité en quelques exemplaires*, dans lequel les œuvres seront commentées par les employés de l'entreprise."

* *Catalogue subjectif*, édité à l'unité en impression numérique, dos carré et remis à chaque participant.

Durée moyenne

2 demi-journées en ateliers animés par *courants faibles*.

Public concerné

Salariés d'entreprises.

Imaginer l'action culturelle dans les décennies 2020-2050

Cet atelier peut s'inscrire dans le cadre de la formation de responsables culturels.

Objectifs

Anticiper l'évolution de l'économie de la culture dans le contexte d'une raréfaction des moyens, d'une réorganisation constante des tutelles, de l'impact des nouvelles technologies, de l'inflation informationnelle, de la mondialisation, de la pression écologique...

Envisager les opportunités et comprendre les attentes émergentes.
Trouver de nouveaux publics.
Trouver de nouveaux partenaires.
Imaginer de nouveaux modèles économiques.

À l'issue de la formation, les participants auront proposé des axes de travail et de recherche. Ils se seront entraînés à en évaluer les opportunités.

Matériel

Vidéoprojecteur, paperboard

Public concerné

Agents culturels, chargés de publics, responsables de centres d'arts.

Méthode

Travail collectif et créatif se déroulant en deux jours. Les ateliers sont animés par deux artistes du collectif *courants faibles*. L'interaction entre les participants est articulée de façon à conduire le groupe dans une réflexion associant extrapolation, argumentation et formalisation. La première journée est consacrée à la mise en perspective des tendances qui déterminent potentiellement l'avenir. Cette analyse permet de se représenter quatre scénarios divergents. Le lendemain, une demi-journée permet de développer deux des scénarios ébauchés la veille. Lors de la dernière demi-journée, les deux scénarios servent à envisager des actions culturelles adaptées aux contextes présents et à venir.

À l'issue de cette session de deux jours, les participants auront dessiné les grandes lignes d'un positionnement et envisagé des stratégies pour l'action culturelle dans les années 2020-2030.

1. Ateliers de scénarios pour imaginer le ou les « mondes possibles » (7 h).
2. Positionner l'action culturelle dans chaque monde imaginé (1 h).
3. (Jour 2) Développer un *storyboard* pour préciser les particularités de chaque monde envisagé (6 h).
4. Définir une ligne de recherche, un plan d'action pouvant déboucher sur des axes de travail, une ligne de programmation (2 h).

Durée

2 journées

Valeurs croisées

Objectif :

Réalisation des notices du guide d'exposition de la biennale d'art contemporain *Valeurs croisées*, Rennes 2008.
Formation d'une médiatrice pour l'exposition au Couvent des Jacobins

Méthode

Pour *Valeurs croisées, courants faibles* a fait appel à sept intérimaires étrangers(*) au monde de l'art pour participer à un atelier d'écriture. Le but de cet atelier a été de favoriser des lectures inhabituelles et subjectives des œuvres(**) par des personnes néophytes.

Pour l'exposition au Couvent des Jacobins, *courants faibles* a formé une des médiatrices chargées de guider le public pendant la durée des Ateliers de Rennes. Prolongeant l'esprit du guide d'exposition, cette médiatrice *courants faibles* a eu carte blanche pour tenter d'inventer des formes inédites de dialogue avec le public. Loin de fournir un commentaire tout fait, elle a invité le visiteur à interagir avec les œuvres et à élaborer un questionnement à partir de son propre itinéraire.



*Opérateur conditionneur, assistante commerciale, aide à domicile, professeur de français, barman, etc. Ces sept critiques d'art amateurs ont été recrutés pour *courants faibles* par l'agence d'intérim rennaise Gérinter, sur des critères tels que la curiosité, l'esprit d'invention, la sensibilité, le goût du travail en groupe plutôt que sur un profil professionnel et des compétences – savoir-faire rédactionnel, connaissances de l'histoire de l'art, etc.

**La variété des approches et des modes d'écriture – inventaire, dialogue, mode d'emploi, souvenirs, etc. – insufflent une liberté de regard et de ton.

Durée

3 jours
- 1 journée de recrutement
- 2 jours d'atelier d'écriture
- 1 journée de sélection des productions écrites

Stratégor – HEC espace d'art contemporain

ÉDITION
SUBJECTIVE

Strategor, édition subjective,
14 tirages uniques, 2013.
Courants faibles a demandé à dix lecteurs
(étudiants, enseignants ou auteurs)
de ne conserver qu'une seule page
de l'ouvrage de référence Strategor,
consacré à la stratégie des entreprises.
Les motivations de leurs choix
pouvaient être théoriques,
pratiques, poétiques, sentimentales,
esthétiques, humoristiques...



Le Strategor édition subjective, a été publié
en juin 2013 en 14 exemplaires. Toutes
les pages sont blanches excepté la
première et la quatrième de couverture
qui reprend l'édition originale dans sa
cinquième édition ainsi que l'unique
page choisie par le lecteur et un index
alphabétique qui réunit les noms
et remarques des participants.



Chaque exemplaire unique de l'édition
subjective a été remis en main propre
aux co-auteurs. Deux exemplaires
regroupant les 10 pages choisies
par les lecteurs et l'index sont
consultables à l'espace d'art et
à la bibliothèque d'HEC.

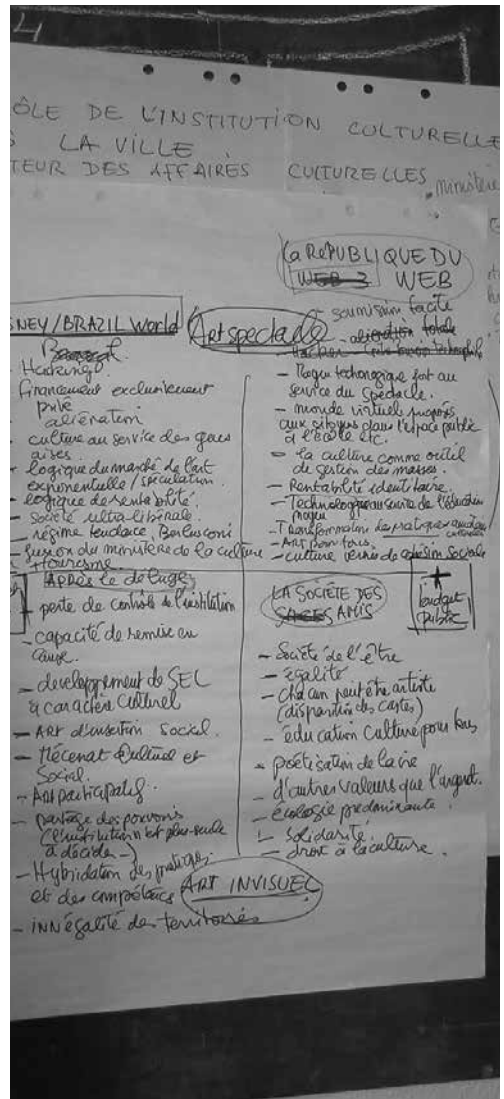
Imaginer l'action culturelle dans les décennies 2020-2050

- Iheap

Séance
du 1^{er} et du 2 mars 2013

Lieu : Acri-Liberté, Nanterre.

À l'issue de cette séance de travail de deux jours, les participants auront dessiné les grandes lignes d'un positionnement et envisagé des stratégies pour l'action culturelle dans les années 2050.



Matrice 2051

– La terrasse

espace d'art

de Nanterre

Matrice 2051 est un dispositif de réflexion collective, qui accompagne la constitution d'un conseil d'usagers impliqués dans le fonctionnement du nouvel espace d'art de Nanterre.

Le projet se déroule autour d'une fiction que nous produisons en six étapes, avec la collaboration des visiteurs et de toute personne physique ou morale ayant un lien avéré, ou encore insoupçonné avec le centre d'art

Première étape

Lors de l'inauguration de l'espace d'art le 28 juin 2014.

Chacun est invité à se positionner sur la carte de *l'écosystème* de l'espace d'art de Nanterre. Cette carte, qui évoluera au cours des mois, constitue le point d'ancrage de l'œuvre que courants faibles développera en plusieurs étapes au cours de l'année 2014.

Deuxième étape

Les tendances du présent. Identifier et comprendre les relations de l'espace d'art de Nanterre à son environnement.
Jeudi 4 septembre.

Troisième étape

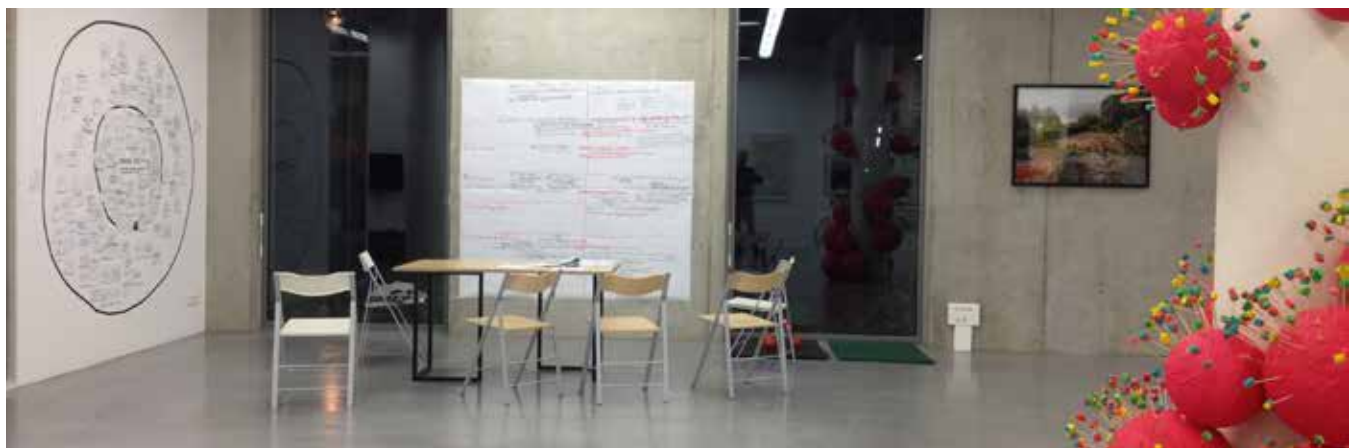
Certitudes et incertitudes. Quelles relations voulons-nous entretenir avec l'art de demain ?
Jeudi 11 septembre 2014

Quatrième étape

4 synopsis pour 4 mondes possibles. Nous imaginerons quatre axes d'évolution radicalement différents pour l'horizon 2051.
Mardi 14 octobre

Cinquième étape

De nouveaux usages pour l'espace d'art de Nanterre en 2051.
Jeudi 11 décembre



qui sommes-nous ?



Nous sommes trois artistes, enseignants, chercheurs, créateurs de situation
Liliane Viala,
Jean-Baptiste Farkas,
Sylvain Soussan.

Nous avons créé *courants faibles* animés par le désir partagé d'étendre nos pratiques de tisser des liens entre l'art, la culture et le travail. Nous développons, depuis 2005, des projets avec des entreprises et des institutions artistiques. Nos dispositifs activent le potentiel sensible d'individus ou de groupes en les invitant à penser et à agir à l'intérieur d'espaces routiniers.

De février à novembre 2010, *courants faibles* participe au vingt-septième séminaire *Challenge+* organisé par l'institut *HEC Startup*.

Liliane Viala interroge les rapports qu'entretiennent les notions de création et production au-delà du champ artistique. Elle aborde l'espace dans sa dimension plastique, politique et sociale. Ses actions et ses propositions, développées en fonction du contexte révèlent des modes de sociabilité dominants. Depuis 2005, elle explore le monde du travail dans le cadre de ses activités d'enseignement - elle mène jusqu'à 2010 un Atelier de recherche et de création [ARC] à l'école d'art de Rueil-Malmaison, et depuis 2011 un cours intitulé « Pratiques artistiques et sociales dans le monde du travail » à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine.

Avec IKHÉA©SERVICES, **Jean-Baptiste Farkas** propose des prestations de services, sous forme de modes d'emploi, réalisés en partenariat avec des commanditaires. Sa marque « Glitch » – beaucoup plus de moins – propose des produits dont la valeur marchande est inversement proportionnelle aux normes établies par des critères d'évaluation classiques basés sur le *plus*.

Avec son entreprise Soussan Ltd., fournisseur des musées, **Sylvain Soussan** est prestataire de services auprès des professionnels de l'art. Il agit dans un esprit d'innovation ou de dérision afin de bousculer les conventions de la consommation culturelle. Son *musée des nuages* attache à un simple verre d'eau, aux paysages et aux biens de première nécessité une importance comparable à celle des œuvres d'art.

Échec créatif

[1] L'échec est productif ! C'est un levier, une respiration nécessaire à l'effort créateur. C'est pourquoi, dans tout processus de travail, il s'avère judicieux de tenir compte de la possibilité d'échouer, d'accepter l'éventualité de ne pas être performant. Miracle du négatif ! L'échec créatif attache autant d'importance aux victoires qu'à l'insuccès et contribue à la constitution d'un moi équilibré. À la tâche, chacun a pu, un jour, constater qu'il était possible de tirer de nombreux bénéfices du fait de ne pas avoir été à la hauteur de son ambition.

Ex. L'existence de courants faibles relève d'un échec créatif. On peut admettre que courants faibles invente son modèle économique parce qu'il n'avait pas d'autre alternative dans le marché de l'art.

[2] L'échec est créatif parce qu'il engendre de l'imprévu. L'accepter, c'est se préparer à son exploration. Dans le contexte du travail, l'échec créatif revient à relever des indices marginaux laissés pour compte, parce que jugés comme décourageants. Il peut révéler des non-dits, des tensions, des difficultés refoulées. En dialogue avec les salariés, cette recherche doit aboutir à de nouvelles approches capables de transformer les logiques de travail.

Ex. Les portraits vidéo des étudiants de l'école d'ingénieurs de l'IFP, réalisés par une étudiante en art (cf. ARC), mettent en évidence un formatage des esprits. Déstabilisé par la projection de ce document, l'un des enseignants prend finalement la décision de commencer son cycle de cours d'économie par ce film.

[3] L'échec créatif est une alternative au productivisme. Il renverse la perspective de telle façon que travailler à perte devient productif.

Faible performance

[1] La « position faible » intègre le fait qu'il soit possible de s'impliquer dans des projets sans faire allégeance à la Croissance. Faible performance signifie que dorénavant la pertinence ne requière plus un haut niveau d'intensité. De même, pour se développer et s'implanter, point n'est besoin de faire preuve d'un haut degré de résistance : inutile d'être le plus fort ! Le surrégime capitaliste est un idéal dépassé. L'avenir est dans le faible !

Ex. Courants faibles a suivi la formation Challenge +, dédiée à l'esprit de réussite, sans pourchasser le vœu de devenir un jour une multinationale.

[2] Une faible performance traduit une position éthique qui utilise le « bas régime » pour garantir le monde d'un trop grand effort, d'un effort surhumain. Pour courants faibles, s'abstenir de produire des objets d'art pour une exposition incarne une attitude : la question étant pour nous d'être là, sans rien ajouter de matériel à ce qui existe déjà.

Ex. Courants faibles remet une notice d'exposition d'une seule ligne, alors que le calibrage des autres notices est d'une page.
Syn. : décroissance, bride conviviale, convivialité (Ivan Illich).

Créativité responsable

[1] Aujourd'hui, la créativité est le moteur de notre modèle économique. Le travailleur créatif est autonome et travaille par projet – cf. Luc Boltanski et Ève Chapiello. Cette liberté concédée au salarié sur les modalités de production décharge son employeur d'une forme directe de responsabilité. Dans le même temps, elle disqualifie toute remise en question des moyens mis en œuvre pour réaliser le projet. L'artiste est placé dans une situation similaire. En répondant aux demandes du marché de l'art, il produit un travail critique qui s'exprime pourtant dans une acceptation des logiques qui le fondent.

[2] Courants faibles trouve dans le monde du travail un contexte autrement plus fertile que celui proposé par le champ de l'art. Autrement dit, il nous semble plus pertinent d'utiliser des compétences de l'art dans le monde du travail où celles-ci sont encore « neuves » et inattendues. Émancipation personnelle et collective sont les moteurs de la créativité responsable.

Ex. Lorsque courants faibles est entré en contact avec l'agence d'intérim Gérinter, la première question qui nous a été posée était de savoir quel type d'œuvre nous fournirions à l'issue de notre résidence : peintures, sculptures ou installations ? Pour éviter tout malentendu, nous avons précisé que dans ce contexte dédié à la communication directe et au travail, l'œuvre que nous fournirions n'avait pas de raison particulière de s'incarner sous la forme d'un objet d'art. Elle ne serait pas « un produit de l'art », mais découlerait naturellement d'un dialogue avec les personnes travaillant à Gérinter.

[3] Dans le contexte du travail, la créativité responsable se veut surtout opérante. Pour ce faire, elle doit sacrifier une grande partie de son capital symbolique et laisser de côté ce qui a trop manifestement trait à l'art.

Ex. Ce que nous proposons en général n'a pas vraiment l'air d'œuvres d'art : les propositions que nous mettons en place ne se distinguent pas fondamentalement d'autres actions. Seule une opération mentale permet à nos interlocuteurs de les juger comme telles.

Signal faible

[1] Signe imperceptible émis au cours d'une médiation et ajoutant au message une information involontaire. Un signal faible peut brouiller, nuire, voire contredire ce qui est énoncé. Courants faibles tente de les isoler pour leur donner de l'intensité.

Ex. Le rictus de l'interlocuteur, le fait qu'il fuie le regard, rougisse... permettent à l'observateur de décrypter son état émotif et ses intentions.

[2] Signal émis, mais à faible portée. Information sans prétention, mais capable de détourner l'attention. Conduit à voir autrement. Le récepteur d'un signal à faible portée prête alors plus d'attention au médium qui sert de support au message qu'au message lui-même.

Ex. Au cours d'une visite guidée d'exposition, les visiteurs sont conduits à évaluer l'épaisseur des cloisons, le grain de la peinture des cimaises blanches, etc.

Pour courants faibles, les signaux faibles se manifestent sous forme de micro-perturbations (cf. infra) : un événement sonore régulier et inexpliqué, une deuxième fourchette systématiquement posée sur les plateaux-repas, une fleur offerte à la sortie du bureau sans explication alors que d'autres collègues se voient offrir un fruit par cette même personne...

Le signal faible à faible portée est doté de cette innocuité qui l'autorise à exister en pure perte, c'est ce qui fait sa force !

Micro-perturbation

[1] Dans l'échelle des cataclysmes, la perturbation est à l'accident ce que l'accident est à la catastrophe.

Une micro-perturbation est une perturbation trop petite pour nous autoriser à ressentir un danger. On peut donc l'observer à la loupe, l'ignorer volontairement. On peut également regretter sa disparition.

Une micro-perturbation n'a pas d'incidence sur la bonne marche des choses. Elle peut tout au plus se transformer en point de fixation que la force de l'esprit est capable de transformer en obsession ou de balayer. Le caillou dans la chaussure, le micro dans l'image, le larsen du micro sont des micro-perturbations. Quand une micro-perturbation est ressentie par plusieurs personnes, elle offre un terrain de conversation. Elle permet d'amorcer des échanges sur un mode badin.

Ex. Courants faibles intervient dans la newsletter de l'entreprise en renversant toutes les occurrences de la lettre C. Cela suscite l'étonnement des salariés : « Tu as remarqué que tous les C sont à l'envers depuis deux semaines ? » s'interroge l'un d'eux. Dans la newsletter suivante, les C retournent dans le bon sens, mais ce sont d'autres lettres qui s'inversent ! Puis, courants faibles annonce que ce sont toutes les lettres qui forment le mot « courants faibles » qui ont changé de sens dans les différentes newsletters. Même les O !

Croiser

[1] Le croisement est un moment commun à plusieurs courses lancées dans des directions distinctes. Croiser c'est faire une rencontre éphémère souvent involontaire. On croise beaucoup de personnes au cours d'une journée. Croiser c'est aussi rapprocher, associer des univers qui ne se superposent qu'en partie. Les mouvements impliqués dans un croisement conservent majoritairement leur trajectoire. Cependant, la dynamique de chacun peut en être modifiée. Croiser incite à envisager l'environnement sous un angle différent.

Ex. Courants faibles propose aux agents travaillant dans une entreprise de concevoir une visite guidée à l'attention de leurs collègues.

[2] On croise aussi pour tisser. Le maillage produit par l'accumulation de croisements crée un effet d'ensemble dans lequel la structure engendre des artefacts, révèle des forces, organise un corps nouveau dont les propriétés sont différentes de la somme des parties. Les croisements ont un effet multiplicateur.

Ex. a) Courants faibles réalise un sondage auprès de tous les employés d'une entreprise en leur demandant quelle couleur ils préfèrent. Courants faibles reproduit la palette des couleurs résultant du dépouillement de ce sondage.

b) Un dispositif nécessite la présence de plusieurs personnes simultanément pour qu'un événement se déclenche. Il faut que quelqu'un appuie sur l'interrupteur de l'autre côté de la cloison pour que le robinet coule dans la pièce à côté et permette de se servir un verre d'eau.

c) Courants faibles relève les mots les plus fréquemment utilisés dans la communication interne de l'entreprise. Il réunit des groupes d'employés pour leur demander de préciser ces concepts liés aux items récurrents, mais par des exemples, tirés de récits, d'images, de films, des personnages. Une définition nouvelle de ces concepts sortira de la synthèse de toutes les sensibilités et des imaginaires qui se seront exprimés.

Désusage

[1] Se servir de quelque chose, appliquer un procédé, une technique autrement que ce pour lesquels ils ont été prévus. Faire désusage de quelque chose est l'art de bouleverser les règles, les habitudes et les pratiques relatives à un usage établi. En observant avec minutie les règles et pratiques qui régissent les rapports sociaux, chacun peut par un comportement, une posture, un choix de vie, déjouer une attente ou un mécanisme induit, faisant désusage de quelque chose.

Ex. En développant des activités d'ingénierie culturelle – là où l'artiste n'est habituellement pas attendu –, en intervenant en amont de l'action culturelle, à travers des actions de médiation culturelle (Un regard Alien) et de formation de professionnels de la culture (CIPAC), courants faibles se positionne à l'endroit où l'artiste est usuellement absent. On dit qu'il fait désusage des codes culturels et sociaux prescrits par le monde de l'art.

[2] Les désusages : comportements considérés comme en dehors des conventions et des normes. Un désusage de l'art consiste à commettre un acte contraire aux usages de l'art.

Ex. Le critique d'art est seul habilité à produire un discours sur l'œuvre d'art authentifiée et labellisée par des instances compétentes – institutions, marchés... Courants faibles pratique un désusage de l'art lorsqu'il produit un guide d'exposition dont les notices sont rédigées par des amateurs. En libérant le commentaire sur l'œuvre du regard de l'expert, ce désusage sollicite chez l'utilisateur néophyte d'autres comportements que ceux de simples consommateurs. Un désusage induit de nouveaux usages qui eux-mêmes appellent à de nouveaux regards et désusages.

Dispositif furtif

[1] Un dispositif furtif peut modifier les habitudes et déconditionner les automatismes de nos gestes, de nos conduites, de nos opinions et de nos discours.

« J'appelle dispositif, tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions, et les discours des êtres vivants. » Giorgio Agamben

Manière d'organiser, de disposer des éléments faibles capables d'interroger, de déstabiliser.

Ex 1. Au cours d'un Atelier de Recherche et de Création (ARC) mené dans une école d'ingénieur, le déplacement de l'information officielle – hors du périmètre autorisé – provoque une polémique au sein de l'équipe enseignante et administrative, permettant d'aborder des terrains conflictuels occultés.

Ex 2. La lecture d'un guide d'exposition pour la Biennale de Rennes 2008 Valeurs croisées., dont une partie des notices ont été rédigées par des néophytes, déstabilise le public de l'exposition par son caractère non conventionnel.

Dilettante acharné

Paresseux invétéré, peu sérieux, peu professionnel, superficiel, le dilettante est pointé comme un parasite. Il est un élément subversif dans une société qui fait l'éloge de l'action et de la performance. Notre société capitaliste condamne le dilettante, car il est susceptible de compromettre la pérennité d'un système basé sur le travail, la productivité et la consommation. Elle poursuit chez chacun la moindre parcelle de temps libre pour la rentabiliser.

Le dilettante est la contre-figure du travailleur créatif. Ascète, rêveur, soumis à aucune norme intellectuelle ou spirituelle, cet « amoureux » cultive une liberté de regard et une attitude dont le seul objectif est une connaissance fine du monde.

Son engagement et sa passion qui n'excluent pas un regard distant en font un résistant, pacifique mais non moins combatif, à l'utilitarisme. Courants faibles fait appel au dilettante acharné qui sommeille en chacun de nous. Nous sollicitons la sensibilité, l'expérimentation et le goût de l'aventure afin de sortir des schémas et des logiques prescrites.

Ex. Inviter des personnes néophytes à rédiger des notices d'exposition, inciter des salariés d'entreprise à organiser un commissariat d'exposition dans leurs espaces de travail, faire improviser des acteurs sur des thématiques dont ils ne maîtrisent pas les enjeux, solliciter des étudiants en école de commerce pour donner leurs propres définitions des mots clés qui constituent le glossaire courants faibles, etc.